



# interconnexions

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Juin 2017  
No 49



*“Un moment de joie”*

## LE CONTENU

### Europe

Editorial	03
Ici à Rome	04
Plus de traite	05
La Sainte Famille à...	07

### Afrique

Une expérience enrichissante	08
La situation politique	09
Un moment de joie	10
La fête de Sainte Bakhita	11

### Amérique

La vie après les JMJ 2016	12
---------------------------	----

### Asie

Quand les souvenirs reviennent ...	15
L'amour est contagieux	16
Exécutions extrajudiciaires	16
Gloire et louange à Toi	17
Notre voyage au Sri Lanka	19

**Editrices :** Maristella Annie Anthonipillai  
Christine Fene Fene  
Graciela Barrios

**Traductrices :** Aine Hayde (Bretagne&Irlande)  
Marie Carmen Leach (Espagne)  
Monika Kopacz (Rome)

**Site web :** [www.saintefamillebordeaux](http://www.saintefamillebordeaux)  
**Facebook:** Sainte-Famille Bordeaux



## Editorial

Pâques ; la célébration de la Résurrection, est la Fête de la Lumière, de l'Amour qui domine les ténèbres de la mort en créant une nouvelle Vie! L'amour est plus fort que la mort, dit le Cantique des Cantiques (8: 6).

La résurrection est une réalité quotidienne - quelque chose qui se passe en nous, à travers nous et dans l'univers entier. C'est une plus grande générosité, un oubli de soi, un dépassement des frontières et un don illimité de soi-même. C'est **le pouvoir de la Compassion** qui nous embrasse, nous élève, quelle que soit la profondeur de notre chute; c'est une lumière au bout du tunnel qui assure que «L'amour triomphe toujours!» La Résurrection nous donne de l'espoir, nous invite à aller au-delà de nos images étroites de Dieu pour croire à l'abondance et à la compassion de Dieu qui unit toutes les choses, au-delà de la race, de la couleur, du genre, de la culture et de la religion.

On dit de saint François d'Assise qu'il regardait les lépreux avec dégoût. Cependant, une fois après sa conversion, après avoir rencontré un lépreux, il s'est arrêté, est descendu de son cheval, lui a donné de l'aumône et a embrassé sa main ulcéreuse. En mettant en mots cette expérience, il a dit: «ce qui me semblait amer fût changé pour moi en douceur de l'âme et du corps ».

« La compassion est un fleuve qui se déverse dans l'océan de l'amour qui n'a

pas de fin. Elle traverse toutes les frontières pour embrasser la souffrance de l'autre. » (Ilia Delio)

C'est avec joie que nous vous présentons cette édition des **Interconnexions** qui contient des histoires ou plutôt des moments/événements vécus par nos Sœurs dans les différentes parties du monde Sainte Famille. Les expériences d'être avec et d'être pour les personnes les plus vulnérables de la société: en



organisant et participant à des programmes de sensibilisation à la traite des êtres humains ou services de prière interreligieuse ; en travaillant pour les abandonnés, personnes privées de besoins fondamentaux, de l'éducation; en étant en solidarité avec les personnes souffrantes, parfois privées de leur droit à la vie... Ce sont

quelques-uns des moments touchants de l'engagement apostolique de nos sœurs ; ils peuvent apparaître comme des « graines de sénevé » que bien que petites, deviennent des grands arbres de compassion et de communion! Comme le dit Jésus : « Si tu m'aimes ..., pais mes agneaux, pais mes brebis » (Jn. 21:15-19)

Alors que nous nous préparons à recevoir le Don de la Résurrection - l'Esprit qui est avec nous et en nous - les paroles du pape François résonnent ; « Dieu nous a donné l'espoir, et en plus nous rend heureux dans l'espoir ». « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Romains 5:5)

## Ici à Rome

**L'économie au service de la Mission** a été le titre du séminaire organisé par SEDOS du 2 au 6 mai au centre Ad Gentes à Nemi (Rome). Bernadette Taurinya et Eithne Hughes de la Maison Générale y ont participé. Ce séminaire a rassemblé 141 religieux de 52 Instituts.

**« Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. » Luc 16,13**

Un panel d'économistes religieux de différents continents s'est exprimé sur ce thème. Voici les sujets principaux abordés : l'influence de la culture sur la gestion financière ; l'écologie et le développement durable en matière de financement ; économie et communion ; les risques de corruption et bonnes pratiques dans un combat soutenu contre la corruption dans les structures ecclésiastiques ; de l'économiste religieux au directeur financier.

## LA SITUATION EN R.D. DU CONGO

**Pour l'amour de Sion (du Congo), je ne me tairai point... (Is 62, 1)**



La situation actuelle de la R.D. Congo est très préoccupante. Les consacrés et consacrées de ce pays habitant l'Italie en général et Rome en particulier ne restent pas indifférents à cette crise que traverse notre pays. C'est pourquoi, ils

Les paroles du professeur Luigino Bruniseem « Notre temps est terrible et merveilleux » ont souligné les possibilités que ce temps nous offre et notre responsabilité de bien en profiter.



Le séminaire a sans aucun doute été une expérience très enrichissante et éclairante pour tous ceux qui ont participé.

ont organisé dimanche le 14 mai 2017 à la Maison générale des Pères Missionnaires d'Afrique, une journée de conférence et de prière sur la R.D. Congo. Une messe a été dite pour cette intention. J'ai été très touchée de l'attitude générale de participants : méditation, silence, tristesse, impuissance, souci d'unité et désir de poser des actions concrètes ensemble.

*« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux et celles qui font le*

*mal, mais à cause de ceux et celles qui regardent et laissent faire » (Einstein)*

Le samedi 20 mai, le groupe s'élargit, afin de prier pour que cessent les violences dans le grand Kasai en RDC et confier au Seigneur les âmes de nombreuses victimes des massacres dans cette région. Cette fois, c'est avec la présence réconfortante des congolais laïcs, de religieux et religieuses non congolais et de personnes de bonne volonté qui se sont unis à nous pour prier pour la R.D.Congo.

Par l'intercession de notre Dame du Congo et de la bienheureuse Anuarite Nengapeta (martyre congolaise), nous avons prié pour la paix en R.D.Congo, pour les victimes de la guerre et en particulier pour les victimes des massacres dans le Kasai, pour les personnes et familles déplacées, pour nos gouvernants, etc. Dans le programme de la prière, une courte vidéo a été projetée sur



l'historique des conflits et les massacres au Kasai. Une quête spéciale a été organisée pour les orphelins de cette région.

A la fin de cette veillée, je me suis senti réconforté. J'ai pu remarquer que tout le monde était content de ce soutien mutuel dans la prière – une arme forte pour nous les chrétiens et surtout pour nous les consacrés.

Nous notons, en passant, qu'il y a beaucoup d'événements douloureux qui se passent au Congo et dont les médias ne parlent pas. Le 17 mai 2017 dans la Capitale de la République : plus de 3.000 prisonniers se sont évadés de la prison centrale de Kinshasa. Personne ne comprend la cause de cette évasion en cette date mémoriale pour le Congo.

La R.D. Congo a besoin de notre prière spéciale en ces temps durs qu'elle traverse.

**Marie Pierre OTIBA**

## Plus de traite

C'était l'appel sur le box mobile pour chevaux qui a transporté la boîte cadeaux de l'ONU en Irlande en mars. Le box a voyagé de Belfast à Drogheda, Dublin, Limerick, Carlow, Tralee, Galway, Athlone, Maynooth, et enfin à Dundalk avant de retourner à sa base à Belfast. Les organisateurs ; les Sœurs de Loreto et le groupe religieux APT – Agis pour Prévenir la Traite (Act to Prevent Trafficking), ont été soutenus de tout cœur par le Ministère de la Justice et la Garda. Dans chaque ville, il fallait trouver un emplacement dans un espace public



pour installer la boîte. Les emplacements choisis étaient des places publiques (par exemple, en dehors de la banque centrale, rue Dame, Dublin), des centres



commerciaux, des églises ou des terrains d'église, un campus universitaire (Maynooth, Limerick).

La boîte cadeaux était en métal et devait être érigée dans chaque emplacement. Il fallait la transporter de ville en ville. La tâche la plus difficile était de trouver un endroit où le box mobile pouvait être gardé pendant la nuit. Les chantiers qui disposaient des hommes de sécurité ont accepté de le laisser avec eux.

La première étape consistait à recruter et à former des bénévoles disponibles pour distribuer des dépliants, parler aux gens, répondre aux questions, introduire les personnes dans la boîte pour montrer les détails graphiques de ce qui arrive aux personnes qui sont trompées en croyant qu'elles vont trouver une vie meilleure au-delà de leurs frontières.

Les bénévoles étaient des élèves de l'école secondaire, des membres des congrégations religieuses associées à l'APT, des amis et des personnes intéressées. Tous les organisateurs avaient déjà construit des groupes de base avec ces personnes grâce à des activités de sensibilisation antérieures, donc ce n'était pas l'aspect le plus difficile. Dans chaque ville, les bénévoles ont travaillé dans des quarts de travail d'environ 2 à 3 heures en invitant les gens dans la boîte, en distribuant des brochures, en engageant une

conversation sur le sujet. J'ai passé la journée entière du lundi 27 mars sur le campus et je me promenais dans les rues de Maynooth avec un jeune étudiant pour compagnon, m'approchant des gens et les exhortant à lire le dépliant s'ils n'avaient pas le temps de s'arrêter et de parler.

Il était intéressant de découvrir combien de gens connaissaient bien la question, étaient disposés à s'engager et voulaient savoir ce qu'ils pouvaient faire. Il y en avait d'autres qui en avaient une idée mais n'étaient pas intéressés à en savoir plus et d'autres encore qui n'étaient pas intéressés du tout. Nous sommes tous



habités à être abordés dans les rues par des personnes de diverses organisations caritatives et cette expérience m'a fait évaluer mes propres réactions dans ce genre de situations.

Quels sont les résultats obtenus ? Nous ne le savons pas vraiment, mais nous pouvons espérer et nous avons des motifs de croire que beaucoup de gens sont plus conscients de ce terrible crime et des violations des droits de l'homme et ont une idée de comment reconnaître les signes des abus ainsi que des informations sur la façon de signaler tout soupçon dans cette matière.

Lors de notre prochaine réunion APT, nous partagerons les expériences et les anecdotes et nous examinerons les leçons à tirer pour le futur.

**Síle McGowan, Clane**

## La Sainte Famille à Coín et Monda



C'était en 1975, lorsque les Sœurs Apostoliques Isabel Montiel, Camino Trapero et M<sup>a</sup> Jesús Goicoechea sont arrivées à Coín pour fonder une nouvelle communauté, laissant derrière celle de Santurce.

Elles sont arrivées dans un microbus, avec des matelas du Collège de Lorette, des meubles et quelques autres objets préparés par leurs Sœurs du collège "El Monte". La générosité d'un curé, qui leur a donné la paroisse de San Sebastian comme habitation, l'autorisation d'un évêque, un âge plus jeune et beaucoup de disponibilité et de dévouement étaient la semence. Bien que, dans cet article, nous ne parlions pas de toutes les 19 Sœurs qui ont traversé cet endroit, leur mémoire et leurs noms sont proches au cœur des gens de Coín. C'étaient des religieuses dont au début on se méfiait, appelées « de pâte lâche », puisqu'elles ne vivaient pas dans un couvent et ne portaient pas d'habit religieux. On pouvait les rencontrer dans le supermarché ou dans la salle de lessive d'un hôtel à Marbella ou bien les voir aider les travailleurs sociaux à organiser toutes sortes de documents.

Elles ont trouvé une maison dans la rue General Rincón, puis dans le bâtiment Montesol et enfin à San Antonio de Padoue. C'étaient des endroits humbles, habités par travailleurs et personnes simples. Les Sœurs ont été confrontées à de nouveaux défis tels que les cours dans différentes écoles, travail avec des enfants ayant des besoins spéciaux et dépourvus d'accès à l'éducation, le Mouvement junior, la fabrication de costumes ... L'intégration augmentait de jour en jour et même des costumes de flamenco ont été produits.

### Les Associés Laïques

Notre histoire commence avec Antonia Vázquez (année 1988-89), récemment décédée, qui venait chaque semaine avec d'autres personnes à la communauté pour prier. Elle était accompagnée de M<sup>a</sup> Dolores Dolz et, après l'accident tragique qui lui a coûté la vie, par Conchita Diaz. La vocation laïque se développait lentement à Coín, et après quelques temps difficiles où le groupe était animé par M<sup>a</sup> Carmen Vilardell, de nouveaux membres se sont joints. La joie des nouveaux Associés qui, avec les Sœurs apostoliques, ont pris l'engagement (3 au début des années 1990), la connaissance toujours plus profonde du charisme de PB Noailles, la participation à différentes rencontres nationales et internationales et les responsabilités au sein du Comité National et de la Commission de la Famille, ont renforcé nos liens avec toute la Famille en Espagne et à l'étranger. Nous avons toujours été très proches d'autres groupes, et ces liens ont été particulièrement étroits dans le cas des

groupes de Malaga et d'Alcalá la Real, avec lesquels nous avons partagé non seulement des rencontres inter-vocationnelles, mais aussi des retraites importantes.

**A MONDA**, depuis ses débuts, le groupe a été formé par des personnes très attachées à la paroisse, qui voulaient approfondir leur foi chrétienne. Par conséquent, 4 d'entre elles ont opté pour une formation spécifique de la Sainte

## Une expérience enrichissante

*Il n'y a pas de plus grande joie que d'être aimée par ses sœurs.* Cette phrase sort du plus profond de mon cœur après avoir passé presque six mois de formation à la profession perpétuelle en R.D. du Congo.

Je suis heureuse d'avoir vécue cette expérience si riche d'interculturalité, de communion, d'interdépendance. Les attitudes d'ouverture, d'attention, de respect mutuel m'ont fait découvrir et sentir que j'étais vraiment dans ma propre famille ; ce qui m'a beaucoup aidé à suivre la formation Sainte-Famille prévue.

Je suis très reconnaissante aux membres de l'équipe de la formation de base, à la sœur Déléguée et son conseil et au bon témoignage reçu auprès de mes sœurs de différentes communautés. Le don de soi, le partage gratuit, le dialogue ont été aussi la source de ma joie profonde qui s'exprime même dans des situations angoissantes, dans la rencontre même avec l'inconnu.

Ma formation a été une bénédiction. C'est pourquoi je sens en moi cette invitation d'être aussi la bénédiction pour chaque personne que je rencontre et, d'une manière spéciale, pour la Famille de Pierre Bienvenu Noailles.

Famille et ont pris leur engagement le 12 juin 2011. L'animatrice était Ana M<sup>a</sup> Sánchez de Coín.

La complémentarité et le charisme de Dieu Seul, se développaient lentement. De jour en jour, le rêve du Fondateur grandissait: faire du monde une grande famille d'enfants de Dieu. Le groupe compte neuf membres aujourd'hui, tous engagés. Nous grandissons, partageons et continuons à prier dans la Communauté.



Tout au long de ma formation, j'ai approfondi beaucoup d'aspects : la vie communautaire (la vitalité dans les dons généreux de ses membres, l'authenticité dans la manière de faire et d'être, la simplicité dans le quotidien, le dialogue, les rencontres, l'accueil mutuel de nos différences, l'écoute empathique (sans jugement prématurée), le respect dans la discrétion. J'ai compris et approfondi aussi l'urgence de ma vie et celle de l'ensemble qui a besoin d'être nourrie par notre charisme de communion, tenant compte de la vision du monde aujourd'hui. Cela m'invite à la collaboration, à l'interdépendance dans la communauté de vie sacrée ou chaque chose dans son unicité demande un respect qui favorise la vie.

J'ai bien compris qu'il n'y a pas une culture meilleure à l'autre qui peut se



placer au centre. J'ai aimé davantage la richesse de notre charisme de communion que j'appelle «l'interconnexion », qui nous relie et nous rappelle la complémentarité de nos cinq vocations dans notre famille religieuse ainsi que dans l'Eglise universelle.

En parlant de nos expériences fondatrices, j'ai découvert mon histoire d'amour où le Seigneur se révélait en moi. Sa présence, ses pas, m'ont guidé même dans mes jours d'obscurité

J'ai eu une grande joie aussi, de voir comment nos sœurs sont pleinement engagées dans la vie de l'Eglise, la vie

sociale, qui touche beaucoup d'aspect pour l'avenir meilleur du peuple.

En bref, j'ai compris le don que nous sommes pour l'Eglise et pour le monde (ce à quoi je m'engage définitivement). Une très bonne expérience de vie Sainte-Famille vécue qui m'invite à la pratique. Et je pars avec une conviction du témoignage de vie Sainte-Famille de Bordeaux en R.D. Congo. Rendons grâce à Dieu pour tout et « Allons de l'avant » en Jésus, Marie et Joseph.

**Verdiane KINUBI, Rwanda**

## La situation politique en R.D. du Congo

**« Quand sont ruinées les fondations que peut faire le juste »** dit le psalmiste.

Comme nous le savons, c'est depuis le 19 décembre dernier que le mandat du président de la République Démocratique du Congo avait pris fin.



Une année avant la fin de son mandat, le 14 Décembre 2015 le président chef de l'Etat plaide pour un processus électoral et convoque le dialogue.

Trois mois avant la date du 19 Décembre 2016, la population a exprimé de plusieurs manières son désir de ne plus voir le président à la tête du pays et l'a obligé de démissionner en cette date

s'appuyant sur les constitutions. Toutes ces manifestations ont provoqué beaucoup de dégâts des vies humaines.

Vue cette tension, le dialogue proposé par président a finalement eu lieu en octobre 2016. Un dialogue pas accepté de tous les partis prenants soit disant non inclusif.

Considérant que la situation allait de mal en pis, le président a demandé à la Conférence Episcopale Nationale du Congo de jouer le rôle des bons offices pour aider à la réussite du dialogue inclusif. Ceci a eu lieu comme attendu par la population et l'accord a été signé le 31 décembre 2016.

Ce dialogue inclusif et apprécié de tous une fois respecté devait être un nouveau départ de la République Démocratique du Congo pour un avenir meilleur.

Mais hélas, malgré tout ce qui a été fait par la Conférence Episcopale Nationale du Congo ; malgré leur lutte pour l'arrêt du bain de sang au moment de tentions du 19 Décembre 2016, malgré l'intervention de la communauté internationale, la

dictature continue ainsi que les tueries humaines. Tous les calculs et interventions humaines semblent avoir échoué et le sang continue à couler. La dévaluation de la monnaie accentue la crise et la misère dans le pays. Le peuple vit dans la misère et l'incertitude pour l'avenir.

Il me semble fondé de prier pour tout le peuple congolais et surtout pour la classe politique qui s'enrichit et méprise le peuple. Malgré notre impuissance, nos cœurs ne restent pas insensibles : les prières de neuvaine sont organisées. Nous vivons des petites privations pour partager aux plus pauvres qui nous entourent. Nos regards en ce mois de



Marie et de Joseph travailleur sont tournés vers ce couple de Nazareth, modèle de sainteté et de compassion.

Que ce couple capable de tout désarmer intercède pour la R.D. Congo et pour tous les autres pays en guerre auprès de leur Fils Jésus Homme et Dieu.

**Sœur Elodie IBWILAKWINGI, RDC**

## Un moment de joie

Cela me donne une grande joie de pouvoir partager la suivante expérience avec vous. J'offre une formation gratuite dans le développement de la petite enfance pour les éducateurs préscolaires à Somalia Park (un quartier informel) et à Vosloorus (un canton à Johannesburg).

convertis. Il y a bien de familles dirigées par une femme, orphelins, handicapés, personnes atteintes de troubles mentaux, malades du sida.

Vosloorus est un quartier aidé par le gouvernement, mais pas assez développé. Les gens eux-mêmes travaillent dur pour vivre mieux.

Après avoir visité ces endroits, j'ai senti un appel à travailler avec leurs habitants. Encouragée par ma communauté, j'ai visité les petites écoles préscolaires à Somalia Park et à Vosloorus et j'ai découvert que la plupart des enseignants n'avaient pas de formation. Je me suis mise à organiser des programmes de formation pour eux.

J'ai commencé à Somalia Park où l'une des chefs m'a permis d'utiliser sa garderie MUSA WE NKOSI (La miséricorde de Dieu). L'objectif principal de ce cours est d'assurer qu'en tant que professeurs du préscolaire, ils soient plus compétents et mieux équipés pour enseigner et gérer un groupe de jeunes enfants. J'essaie



La cérémonie de remise de diplômes à Somalia Park

Somalia Park est un quartier abandonné avec tant de besoins fondamentaux. Les gens appartiennent à des croyances différentes: méthodistes, anglicans, douze apôtres, chrétiens et catholiques

également de leur inculquer une compréhension plus profonde de l'importance de l'étape fondatrice de l'apprentissage pour les enfants et du rôle qu'ils y jouent. Les deux Groupes ont appris la théorie et la pratique du développement de la petite enfance. Ils ont fait leurs travaux et ont produit en même temps les matériaux nécessaires pour leurs salles de classe.

Le jour de la distribution des diplômes a été un jour d'une joie immense pour les enseignants et pour toute la communauté. Les mots suivants m'ont été adressés à cette occasion : « Les gens ont peur de venir à Somalia Park mais tu es venue ici et tu as travaillé avec nous ici. Tu as formé nos enseignants préscolaires. Surtout, tu nous as donné ton amour. Tu as visité les malades et les abandonnés. » Je suis très heureuse de travailler avec ces gens aimants et accueillants. Ils sont toujours heureux et prêts à partager tout ce qu'ils ont. Cela me rappelle l'offrande de la Veuve et me pousse à partager mes talents avec les nécessiteux.

Encouragée et plus confiante, j'ai commencé la même formation à Vosloorus. Ici aussi, j'ai lutté pour obtenir un lieu assez grand pour former les



La cérémonie de remise de diplômes à Vosloorus

enseignants préscolaires. J'ai obtenu un lieu gratuit, dans la bibliothèque publique, où je fais la formation.

Ce sont des temps difficiles mais avec l'aide de ma communauté, je me sens forte. Je me souviens toujours des mots de notre cher Fondateur pour m'inspirer : « **Allez de l'avant, rien ne peut arrêter votre course** ». Notre Chapitre m'a également poussée à prendre des risques. « **Si nous n'osons pas maintenant, alors quand?** »

**Sœur Violet Stanislas - Johannesburg**

## La fête de sainte Joséphine Bakhita, 8 février 2017

### Journée de prière et de sensibilisation contre la traite humaine



Le dimanche le plus proche de la fête de St Bakhita, nous avons organisé des journées de prière et des événements de sensibilisation à la traite des êtres humains dans plusieurs paroisses de l'Afrique du Sud.

Les membres du groupe CTIP (Counter Trafficking in Persons) ont préparé deux évènements majeurs avec deux marches et des services interreligieux qui ont eu lieu dans les villes de Pretoria et Polokwane.



### 1. Pretoria

Le 9 février, nous avons traversé la banlieue de Sunnyside à Pretoria portant nos pancartes et affiches et nous avons mis des rubans autour de nos bouches indiquant le silence des victimes dans le piège des trafiquants ; incapables de parler ou de se libérer. Nous avons terminé notre marche dans la cathédrale du Sacré-Cœur. Nous avons tenu un service interreligieux

## La vie après les JMJ 2016

### Partir, rentrer et repartir comme les disciples d'Emmaüs

Comme vous le savez, nous avons vécu des expériences exceptionnelles avec nos jeunes pèlerins avant et pendant les JMJ 2016. Ce que nous voulons vous partager maintenant c'est la vie après ces journées. Les JMJ 2016 ont été une chance pour les jeunes du monde et un temps de grâce pour notre Eglise Universelle. Surtout un temps de l'écoute de la jeunesse.

pour prier pour les victimes de ce crime terrible et pour la fin de la traite des êtres humains.

### 2. Polokwane

Dans les premières heures du samedi 11 février, sept d'entre nous sont partis pour la ville de Polokwane, située à environ trois heures de route. Là, il y a eu le lancement de la Journée de Sensibilisation contre la Traite Humaine, l'Église catholique étant en partenariat avec le Conseil sud-africain des Eglises pour l'occasion. Une foule immense s'est rassemblée pour commencer la marche à travers la ville vers le poste de police. Au poste de police, un mémorandum a été lu en demandant à la police d'intensifier les efforts pour rechercher les trafiquants et les amener devant la justice. Nous avons ensuite procédé vers la cathédrale du Sacré-Cœur où nous avons eu un service interconfessionnel. Sr Melanie a profité de l'occasion pendant le service pour parler des tenants et aboutissants de la traite des êtres humains.

**Sœur Mélanie O' Connor HF. CTIP**

Nous sommes ravies de voir comment les JMJ ont marqué nos jeunes. Cela se traduit par leurs engagements dans la vie de chaque jour.

Nous partageons ici avec vous quelques témoignages de nos pèlerins :

Je fréquente la MNDA où je suis animateur de la jeunesse, co-

responsable d'un groupe de jeunes (dix-sept à dix-neuf ans). Dans la vie quotidienne, je travaille, j'étudie, je joue au basket quand le temps le permet, j'écoute la musique, j'aime être au fait de l'actualité, je participe aux messes journalières et, pour la première fois, j'ai participé aux JMJ 2016 en Pologne. Je m'étais fixé comme objectifs de me laisser façonner par le Christ et de permettre à Dieu de continuer son œuvre de transformation en moi.

Aujourd'hui, après les JMJ, cette œuvre de transformation est manifeste. Je continue de m'impliquer dans ma paroisse MNDA, et j'ai entrepris d'adopter une attitude positive et encourageante envers les personnes que je côtoie. Inspiré du message de Miséricorde, je médite régulièrement sur le Pardon du Christ à la croix. Le Christ n'a pas conditionné son Pardon. Il l'a tout simplement accordé. Ce pardon, sans conditions, le Christ l'accorde également à la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8, 1-11). Dans ce récit, le Christ, d'une main de maître, recadre tout le monde : les Pharisiens qui avaient déjà jugé, condamné et étaient prêts à lapider la femme, comme nous le faisons. Ces deux moments forts m'habitent au quotidien, m'inspirent, me motivent à ne pas conditionner mon pardon, mais à le donner, tout simplement, à mon prochain, quelle que soit la circonstance.

Comme les apôtres qui demandèrent au Christ d'augmenter leur foi, je suis aidé en cela par la méditation quotidienne de la Parole de Dieu (Eph 4, 31-32; Col 3, 13-15). Ces deux versets, parmi tant d'autres, m'encouragent à naviguer sur la voie du bien.

Suivre le Christ est un défi, eu égard à tout ce qui entoure la jeunesse. Mais, n'oublions pas que Jésus nous fait confiance, que Dieu nous a créés pour être heureux, pour baigner dans la réussite et le bonheur, et

non pour demeurer dans la tristesse et le découragement.

**Eric MUKENDI**



Les JMJ ont été l'expérience la plus marquante de ma vie où j'ai pu rencontrer les jeunes de partout dans le monde pour louer le Seigneur.

C'est pendant ce voyage que j'ai reçu un signe me disant que je dois réunir les jeunes, surtout, ceux qui se sont égarés, en les ramenant à l'Église par la création d'une chorale qui leur montrerait les grands exploits qu'il est possible d'accomplir avec et pour la GLOIRE DE DIEU.

Notre chorale compte une vingtaine de jeunes, nous avons la chance d'être aidé par la Sœur Marcelline WOYO qui nous encourage et nous soutient. Nous apprécions l'apport des sœurs de la communauté de la Sainte-Famille de Bordeaux qui nous accueillent dans leur Centre Jeunesse pour nos différentes rencontres et pratiques.

Le retour des JMJ a été un véritable choc. J'ai vécu des moments où je me sentais égaré mais je sais maintenant que tout cela était une préparation à la personne que je suis aujourd'hui. Cette expérience m'a permis de découvrir ma mission auprès des jeunes, celle de réunir les jeunes autour du Christ.

**Jean D'Amour**

Participer aux JMJ a été pour moi une expérience inoubliable, car j'ai appris à être à l'écoute de mon Dieu, à comprendre que la prière est quelque chose qui nous transforme, et aussi qui change le monde. Qu'elle est aussi une façon qui permet à toute l'Église de se rassembler afin de célébrer sa foi en Jésus-Christ. J'ai aussi appris que de temps en temps dans la journée, je dois prendre quelques minutes de silence pour être avec mon Dieu, l'écouter puisque c'est avec moi qu'il veut une relation et je dois lui accorder du temps. On ne doit pas toujours lui demander des choses pour nos vies mais on doit savoir aussi prendre du temps pour l'écouter, s'abandonner à son Amour gratuit, lui faire confiance et abandonner notre vie entre ses mains.

Depuis mon retour des JMJ, je prie beaucoup, je n'ai plus peur de parler de ma foi lorsque l'occasion se présente. Je me sens moins rancunière envers mon prochain, je pardonne le plus souvent possible. En bref, je demande la grâce au Seigneur et j'apprends à rester le cœur en paix envers moi-même et mon prochain. Je me sens aussi plus impliquée dans ma communauté paroissiale. Je sens que Dieu est dans ma vie, qu'il me protège et je l'identifie à travers mon prochain. Je dirais que les JMJ m'ont beaucoup changée et j'en suis extrêmement fière. Gloire à Dieu!

**Florence MULUMBA**

**Le Seigneur fit pour moi des Merveilles  
(Lc 1,38)**

J'ai participé aux JMJ 2016 à Cracovie en Pologne mon pays. J'étais très contente de me retrouver parmi les polonais et aussi parmi des milliers de pèlerins qui sont venus de partout pour manifester leur foi.

Cette expérience est une action de grâce pour moi car c'est la merveille que le Seigneur fit pour moi. Tout au long de notre pèlerinage avec les jeunes de notre groupe que je remercie beaucoup, j'ai appris la confiance à Dieu en m'appuyant sur cette phrase «N'aie pas peur». J'ai réappris avec Foi à dire « Jésus, j'ai confiance en toi. »

Les grands souvenirs des JMJ, étaient la rencontre et la prière avec le Pape François et surtout avec tous les jeunes. Le rappel que le Pape nous a fait sur l'importance du travail pastoral dans notre vie de chaque jour nous aide à être proches des autres et aussi nous pousse à



vivre la  
Miséricorde  
comme notre  
Père.

La vie après  
les JMJ, est la  
mise en  
pratique de  
tous les

enseignements reçus.

Nous avons trouvé important de continuer nos réflexions et partages autour de la Parole de Dieu. Nous avons nos rencontres une fois le mois à notre Centre Jeunesse Sainte-Famille. Notre groupe reste très ouvert à d'autres jeunes qui sentent le besoin ou le désir de venir partager la Parole de Dieu avec nous.

C'est un temps de grâce très apprécié par tout le monde, que nous vivons en nous retrouvant autour de la Parole de Dieu pour avancer ensemble vers ce Dieu qui nous aime tant, d'un Amour inconditionnel.

**Sr Maria ROGALSKA & Sr Aldegonde  
MBALANDA, Canada**

## Quand les souvenirs reviennent à la mémoire...

En vivant dans un pays à prédominance musulmane en tant que missionnaire, je rappelle les défis que j'ai vécus à Kohat. Avec une majorité musulmane, seulement un quart des enfants sont chrétiens, issus de familles très pauvres engagées comme domestiques pour les forces armées, gagnant un revenu très maigre. Éduquer ces enfants est un grand défi mais c'est le seul moyen qui peut les libérer de la pauvreté et de la misère.

La situation à Kohat a subi un changement considérable en raison du terrorisme. L'accès aux zones où vivent les familles chrétiennes, que nous avons toujours visitées sans aucune restriction, est maintenant interdit par l'armée. Nous sommes harcelés et intimidés par la police pour le fait d'être des missionnaires avec une liberté de mouvement restreinte. Nous avons également des menaces constantes de la part des terroristes. Au milieu de grands défis, nous trouvons courageusement les moyens d'atteindre les personnes dans le besoin et de les soutenir. Dans tout cela, notre espoir est seulement en Dieu, qui est notre protecteur.

La pauvreté est une autre forme de terreur qui a empêché notre peuple et nos enfants de vivre en dignité. Récemment, une mère avec quatre enfants, qui n'ont jamais été à l'école, m'a approché. Son seul désir était d'éduquer ses enfants,

mais le père était un toxicomane et elle-même était atteinte de tuberculose et n'a aucun moyen d'éduquer les enfants. J'ai été émue par sa situation tellement difficile et donc je me suis adressée à des gens généreux prêts à aider les enfants.

C'est l'une des nombreuses histoires que nous entendons tous les jours et nous nous sentons appelés à être en solidarité avec nos pauvres qui sont en proie à diverses souffrances. Je rappelle souvent les paroles du pape Jean-Paul dans *Sollicitudo Rei Socialis*: « La solidarité n'est pas un sentiment de compassion



vague ou d'attendrissement superficiel... Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun ; c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous. » Notre Fondateur aussi nous exhorte à affronter des défis et des difficultés, à laisser nos zones de confort pour travailler sans relâche pour le Royaume. Ses mots

résonnent souvent en nous: Allez de l'avant, rien ne peut arrêter votre course.

## L'amour est contagieux

Une mission presque impossible, mais toujours continuée par tous ceux que Dieu appelle et qui L'aiment. Il s'agit de l'amour, de la communion et de l'effort pour vivre cette communion partout où l'on sert Dieu dans le peuple de Dieu. Lorsque la lutte est terminée et même quand on doit se déplacer vers un autre endroit, la mission continue. C'est ce que j'ai vécu dans la vie missionnaire.



J'étais réticente à accepter mon transfert récent à Gojra. Éloignée de ce diocèse pendant longtemps, je me sentais comme une étrangère, mais pour ma surprise, j'ai trouvé de nombreux visages familiers - les enfants auxquels j'ai enseigné, maintenant dans leur jeunesse.

Une fois, un incident m'a réveillée pour reconsidérer ma façon de se rapporter aux gens. C'était un programme de Noël pour les enfants des écoles dominicales. J'ai entendu une conversation entre deux jeunes femmes - l'une disant à l'autre : «

## Exécutions extrajudiciaires

Les laïcs catholiques, les prêtres et les familles en deuil se sont rassemblés le 2

## Sœur Jenet Perera - Pakistan

c'est la sœur qui était mon enseignante quand j'étais enfant ». Puis elle a partagé avec moi les souvenirs passés en parlant des sœurs qui l'entouraient de tant d'amour. Cela m'a amené à m'interroger sur la façon dont j'approche les personnes qui désirent l'amour lorsque je suis engagée dans la mission de Jésus.

La jeune femme était la fille de notre ancien chauffeur, maintenant enseignante. Plus tard, lorsque je lui ai rendu une visite, elle donnait des cours aux enfants faibles dans leurs études. C'était une joie pour moi de la voir poursuivre le travail que nos sœurs ne pouvaient pas faire dans cette situation.

Je me souviens du passage sur l'amour réel d'une session pour les économistes : La vie chrétienne est une évolution amoureuse, il faut vivre les béatitudes de la pauvreté, de la paix, de la charité et de l'humilité pour créer l'unité. C'est le nouvel esprit de catholicité, de l'unité, qui a émergé dans la vie de Jésus avec le dynamisme de l'amour libérateur. Nous avons besoin d'une nouvelle façon d'agir et d'être dans un monde toujours plus diversifié ; approfondir l'intériorité et renforcer les liens de la communion.

## Sœur Josphine Emanuel - Pakistan

mars au Sanctuaire National de Notre-Dame du Perpétuel Secours dans la ville de Parañaque pour une célébration



eucharistique pour les victimes d'exécutions extrajudiciaires. Le rassemblement était consacré aux plus de 7000 victimes de massacres extrajudiciaires liés à l'éradication des drogues dans notre pays et à leurs familles endeuillées. C'était une expression de solidarité et d'unité contre les injustices dans le pays.

L'atmosphère dans l'Église était tellement émouvante qu'elle unissait tous les participants aux familles en deuil. Je me suis émue quand j'ai vu les familles en procession porter la photo de leurs proches et de leurs bébés. J'ai ressenti la douleur de perdre une personne aimée, mais la douleur que j'éprouvais n'était pas équivalente à leur peine.

Au cours de l'homélie, certains membres des familles de victimes ont été invités à témoigner. Quand ils ont commencé leur témoignage, tout le monde était en larmes, y compris mes camarades de classe qui sont étrangères : elles ne comprenaient pas les paroles, mais ressentaient la douleur des familles. Mon cœur a été percé quand une jeune fille a partagé son expérience de la mort des membres de sa famille à l'intérieur de sa maison. Grâce à ce partage, j'ai pu comprendre comment les familles ont souffert à cause de la guerre contre les drogues ; de nombreuses victimes innocentes, personnes exploitées, personnes qui ont perdu la vie à cause d'une identité erronée qui leur avait été attribuée. Je suis consciente de ce qui se

passé dans notre pays, mais c'est tout à fait différent quand on voit la réalité ; la façon dont les gens vivent dans la peur et souffrent à cause de cette situation, sans



avoir aucune voix !

J'ai été reconnaissante de l'opportunité qui m'a été offerte d'être en solidarité avec notre peuple. J'ai ressenti l'importance de notre présence dans ce genre de situations alors que nous devenons le soutien moral et notre présence peut donner la force d'exprimer la vérité. Ma réflexion personnelle sur la situation de notre pays me fait comprendre comment notre gouvernement et ses dirigeants se sont éloignés du peuple, de la justice, de la vérité, de la liberté, du droit à la vie et du respect de la dignité humaine. Cette expérience a eu un impact important dans mon cœur pour relever le défi de devenir la voix des sans-voix ; de mes sœurs et mes frères, et de devenir audacieuse en prenant des mesures pour ceux qui sont dans des situations qui mettent leur vie en danger.

**Sœur Liezl Esteves**  
**Sauyo - Philippines**

## Gloire et louange à toi Seigneur

Il n'est pas facile de partager sa propre expérience de Dieu. Cependant, je ferai de mon mieux pour m'exprimer le plus clairement possible. Je pourrais dire que c'est le début de ma propre conversion. Avant chaque Eucharistie, je demandais à Jésus de me montrer « ce que j'étais vraiment ». Un jour, Il m'a touchée très intensément et je me suis sentie comme une pierre dure, la plus insensible, sans aucun sentiment. Tout ce que j'ai pu faire alors était de m'abandonner totalement à Lui. Je ressentais le vide et le néant en moi, mais je pouvais complètement dépendre du Seigneur et de sa grâce.

C'était à un moment comme celui-là que j'ai appris de la maladie de ma mère. J'ai prié le Seigneur de me donner le courage d'accepter sa volonté concernant ma famille. A ce moment-là, c'était la Parole de Dieu qui m'a donné la force et le courage. « Celui qui se confie en Seigneur verra des choses merveilleuses ». Avec cette inspiration, une pleine détermination et un cœur ferme, j'ai pu dire « Oui, Jésus, que ta volonté se fasse à mon égard ».

Notre vicaire Sr. Bernadette m'a permis d'aller en Inde pour voir ma mère. Ma petite sœur et moi sommes restées à l'hôpital avec notre mère jour et nuit. Elle a subi une intervention chirurgicale avec beaucoup de souffrance. Après quelques jours elle est décédée. Je me suis simplement abandonnée à Dieu en faisant confiance à sa Parole: « Le Seigneur est ma force, je n'ai rien à craindre ».

A ce moment-là, j'ai connu la providence aimante de Dieu, puisque ma tante est arrivée pour nous aider à régler les documents officiels à l'hôpital. Je suis extrêmement reconnaissante à nos Sœurs indiennes, dont la présence et l'aide ont été une source de force et de courage pour nous. Je loue et remercie Jésus de nous accompagner et de

nous renforcer au milieu de ces expériences douloureuses. À la fin de ces événements tristes, je suis rentrée paisiblement dans ma communauté à Nagoda pour continuer ma formation.

Les diverses expériences vécues dans la communauté contemplative ont renforcé ma vocation. Pendant les moments de silence et de solitude, je peux communiquer avec Jésus. Même au milieu du travail, l'atmosphère silencieuse me maintient unie à Lui. Je présente tous mes frères et sœurs dans toute la communauté humaine au Seigneur pendant l'Eucharistie, les prières et l'adoration. Leurs besoins et leurs souffrances deviennent les miennes même à la liturgie des heures. Grâce à ma communauté, je connais et accepte les autres en tant que famille. C'est un plaisir de partager les luttes et les expériences de la vie d'autrui. Même au milieu de mes faiblesses et de mes échecs, je suis encouragée par notre compréhension mutuelle. Je me rends compte que Jésus m'accepte telle que je suis.

Cependant, mes efforts et mes luttes sont incessants pour rester en étroite union avec Jésus partout où je suis. Je sais que c'est ce que Jésus attend de moi en m'appelant à ce mode de vie. J'ai été assignée comme responsable d'un petit jardin dont je m'occupe avec beaucoup d'intérêt. Je suis heureuse d'approfondir mon esprit d'interconnexion avec la

création en appréciant la beauté et la variété des plantes et fleurs sur cette petite parcelle de terre. Cela approfondit aussi la dimension contemplative de la vocation. Ainsi je peux chanter « gloire et louange au Seigneur ».

**Sœur Sagaya Mary, Contemplative  
Sri Lanka**



## Notre voyage au Sri Lanka

Tout chemin dans la vie, au début, n'est pas facile ; il est possible seulement pour ceux qui marchent réellement avec le Seigneur, entendent l'appel de Dieu et répondent avec l'amour pour atteindre le but.

Nous Raza, Tehmina, Shameem, Robina, les novices du Pakistan, sommes heureuses de pouvoir partager notre voyage joyeux au Sri Lanka. Nous trouvons que le rêve de notre Fondateur s'accomplit ici, avec l'unité dans la diversité. Bien que nous soyons de différents endroits et cultures, nous ne faisons qu'un. Au début nous avons eu

certaines difficultés en ce qui concerne la nourriture et l'environnement, mais maintenant, nous sommes toujours plus familières avec le nouvel entourage.

Le Dieu miséricordieux, notre Père, nous conduit à travers

nos Sœurs pour approfondir notre foi et devenir un autre Christ.

Les instructions quotidiennes que nous recevons de nos Sœurs, la visite de nos leaders d'unité et des membres de l'équipe de formation sont des aliments spirituels qui nous nourrissent. Nous sommes progressivement conduites vers l'apostolat. L'acceptation et l'appréciation de nous-mêmes et la reconnaissance envers Dieu qui nous a appelées, nous permettent de choisir librement de nous



dédier et abandonner à Dieu. La connaissance de la vision émergente de l'Univers est très surprenante, parfois dérangeante ; c'est un processus de désapprentissage et d'apprentissage. Nous commençons à voir tout avec une compréhension plus large.

Les valeurs vécues par la Sainte Famille de Nazareth, poursuivies dans la vie des premiers chrétiens, de notre Fondateur et de nos premières mères nous rendent ouvertes au contexte dans lequel nous vivons aujourd'hui. Notre appel à la vie religieuse nous libère de nous-mêmes dans la mesure où nous l'intériorisons et

pratiquons authentiquement dans la vie quotidienne.

Chaque lundi, nous enseignons l'anglais aux enfants et nous nous sentons heureuses d'être avec eux. Nous trouvons les gens ici très simples et généreux. Nous avons construit

de bonnes relations avec eux.

Au fur et à mesure que nous grandissons socialement, spirituellement, physiquement et intellectuellement, nous pensons que nous serons des disciples/apôtres dynamiques dans l'avenir. Nous nous gardons tous dans nos prières. Nous implorons aussi vos prières pour nous.

**Raza, Tehmina, Robina et Shameem  
Novices, 1ère année**



Via dei Casali Santovetti 58  
00165 Roma.



06 66 500 71



Infoserv2@sfbint.org  
infoservice@sfbint.org



[www.saintefamillebordeaux.org](http://www.saintefamillebordeaux.org)



[/sanitefamille.bordeaux](https://www.facebook.com/sanitefamille.bordeaux)



[@pbnfamille](https://twitter.com/pbnfamille)



<http://saintefamillebordeaux.org/200ans/>

